

# Toujours plus nombreuses, les startups de la cybersécurité peinent à croître

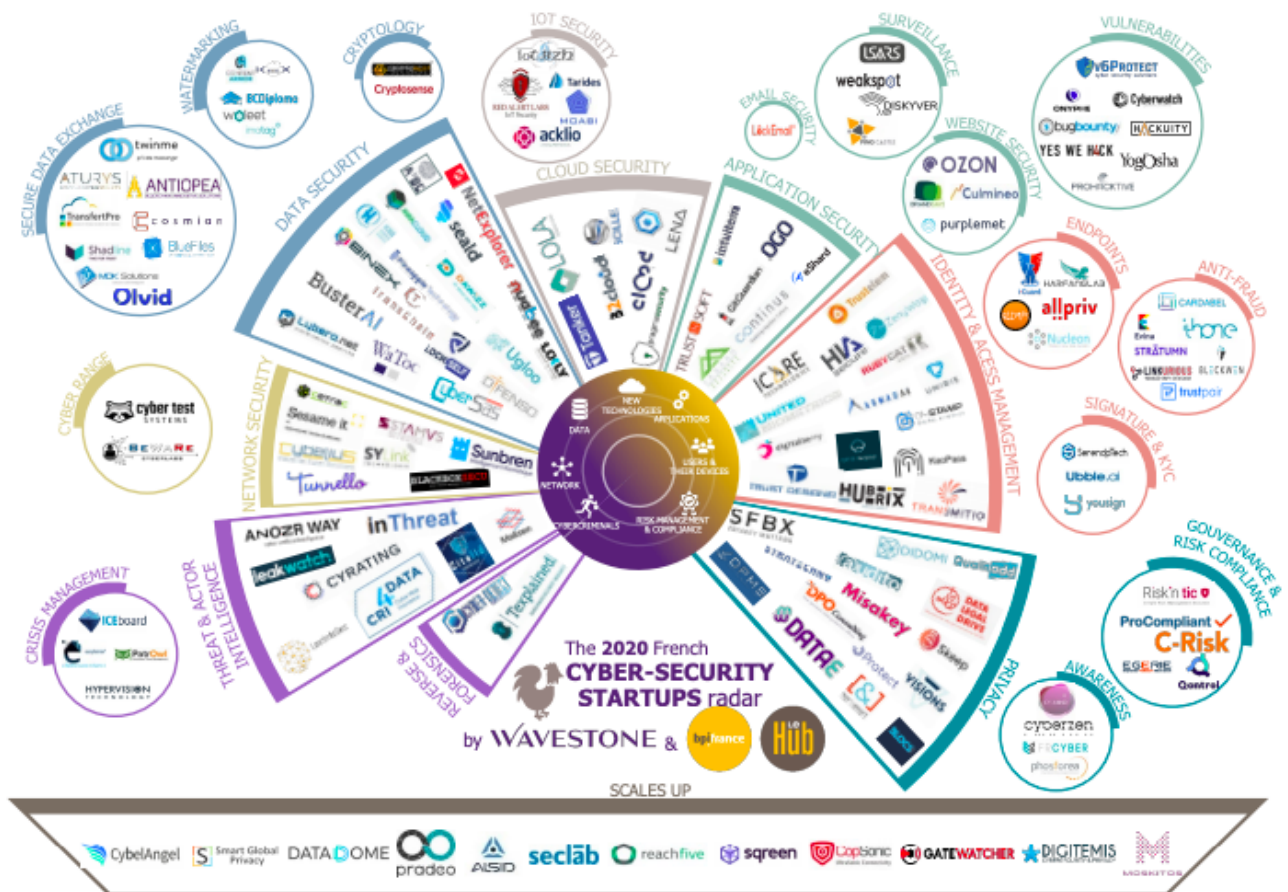
*L'écosystème des startups de la cybersécurité s'étoffe d'année en année mais reste encore très fragmenté. La faute à une consolidation qui tarde à se faire.*

Temps de lecture : minute

---

2 juillet 2020

La cybersécurité continue de faire rêver les entrepreneurs. [Le panorama annuel du secteur](#), publié par Wavestone et auquel s'est cette année associé Bpifrance, recense en 2020 plus de 150 startups françaises et douze scaleups. Soit un nombre en hausse de 19% par rapport à l'édition de l'an dernier. Avec 1462 équivalents temps plein, le secteur est loin d'être un poids lourd de l'économie mais se développe rapidement. Parmi les verticales les plus prisées, on retrouve l'authentification - qui englobe aussi le KYC et les solutions anti-fraudes - mais aussi la sécurisation des données, qui comptent chacune une trentaine de startups. Sans surprise, les solutions liées au respect de la vie privée sont elles aussi en plein essor.



Un signe positif pour le secteur ? À n'en point douter. Les dernières levées de fonds annoncées (Cybelangel, 33 millions d'euros, en février ; ou Ubble, 10 millions d'euros, en juin) laissent penser que les investisseurs voient dans le secteur un énorme potentiel de croissance. Et en effet : Wavestone souligne que 107 startups du panorama ont moins de 10 collaborateurs et restent donc, pour l'instant, des structures très restreintes. Difficile d'imaginer que toutes deviendront des licornes, le secteur passera donc sûrement par une forme de consolidation pour se structurer.

En revanche, la crise n'a pas entamé la détermination de ces acteurs. 45% des startups restent confiantes quant à leur avenir. Rien d'étonnant puisque 77% d'entre elles n'ont perdu aucun client durant la période, pourtant peu amène avec les jeunes entreprises. Et 83% en ont même

profité pour renforcer leur recherche et développement, preuve que le secteur sait se montrer résilient face aux difficultés.

---

Article écrit par Geraldine Russell